Le Mart crie son ras-le-bol à Tamoil

COLLOMBEY ▶ Une dizaine de manifestants, dont Pierre Chiffelle, ont protesté samedi devant la raffinerie pour exiger plus de respect pour l'environnement. Deux d'entre eux ont rencontré la direction.

NICOLAS MAURY

Aux cris de «*Torchère, tu nous fous le cancer*», ou encore «*Tamoil fait sa loi, de quel droit?*», ils furent une dizaine à répondre, samedi après-midi, à l'appel du Mouvement pour les animaux et le respect de la Terre (Mart). Devant l'entrée de la raffinerie de Collombey, banderoles à l'appui, ils ont fait part de leur colère. «*C'est un cri du cœur*», relève Catherine Amiguet, fondatrice du Mart. «*Nous continuerons notre action tant que les installations vétustes ne seront pas remplacées.*» Si Tamoil était dans le collimateur, les manifestants n'ont pas manqué de pointer du doigt les autorités. «*Elles doivent remplir leur mission et faire respecter la loi!*»

La manifestation a été mise sur pied suite à divers incidents qui se sont récemment produits au sein de l'usine (ndlr: «Le Nouvelliste» de vendredi et samedi).

Ancien conseiller d'Etat et conseiller national vaudois, Pierre Chiffelle est aussi venu dire son mécontentement. «*En 2005, 5300 personnes de la région ont signé une pétition contre les nuisances. De promesses en plaintes et en recours, la situation n'évolue cependant pas.*»

Alors que les slogans sont scandés au mégaphone, Laurent Paoliello, porte-parole de Tamoil Suisse, approche Catherine Amiguet et lui propose un dialogue avec le directeur de l'usine. Une joute verbale s'engage. «*En présence des médias*», insiste la fondatrice du Mart. «*Vous pouvez continuer à crier vos slogans ici, mais une discussion entre quatre yeux n'est-elle pas plus constructive?*», rétorque Laurent Paoliello.

Une dizaine de manifestants se sont déployés samedi devant Tamoil. VIETTI-TEPPA

Catherine Amiguet et Pierre Chiffelle s'entretiendront finalement avec le directeur Sirous Ammar à huis clos. Une heure plus tard, ils reviennent. «*Ce n'est pas une seule rencontre de ce type qui va permettre de résoudre les problèmes*», indique l'ancien homme politique veveysan. «*Nous avons évoqué les mesures non respectées, les délais supplémentaires inadmissibles et les recours. La direction nous a proposé de visiter le site. Nous le ferons et viendrons avec des gens techniquement compétents.*» Pour sa part, Catherine Amiguet n'est guère convaincue: «*Les discours sont toujours les mêmes. Nous voulons des actes.*»

«Nous continuerons tant que les installations vétustes ne seront pas remplacées»

CATHERINE AMIGUET
FONDATRICE DU MART

Laurent Paoliello relève pour sa part «*que la discussion a pu s'engager*». Venu en voisin – sa maison est construite à proximité de la Raffinerie – Menelik Niclas est un peu désabusé. «*Beaucoup d'habitants de Collombey-le-Grand se plaignent constamment des nuisances. Aujourd'hui, comme moi, ils avaient l'occasion de venir dire leur déception. Ils ne l'ont malheureusement pas saisie.*»

Voir page 2

Ecole buissonnière...

SION ▶ La promenade des bisses de Montorge et Lentine rassemble chaque année des personnalités du canton pour une visite inspection jusqu'à la source. Nous y étions.

CHARLY-G. ARBELLAY

«*Le bisse de Lentine prend sa source à la Sionne. Il alimente le lac de Montorge qui à son tour donne naissance au bisse du même nom...*» L'ingénieur Marcel Maurer, président de la ville, a résumé en deux phrases la petite leçon d'hydrologie au départ de la promenade des bisses. Une tradition qui a rassemblé quatre-vingts invités de tous milieux. Sous la conduite du garde du bisse Philippe Emery, la joyeuse cohorte des marcheurs a gravi la première étape Pont-de-la-Morge - Montorge en début de matinée. Cette visite-inspection, mise sur pied par la ville de Sion, s'est poursuivie sur huit kilomètres et sous une chaleur estivale, ce qui a permis à chacun de bien saisir l'importance de l'irrigation du vignoble.

Sous la fraîcheur des bouleaux de Montorge, le président Marcel Maurer accueille les invités. LE NOUVELLISTE

Emmenée par Bernard de Chastonay, la petite troupe allonge le pas. LE NOUVELLISTE

Vous avez dit «Salins»?

Selon le regretté Ignace Marlétan, le bisse de Lentine, long de 4,5 kilomètres, a été construit vers 1300. Le bassin de la Sionne, privé de glaciers, ne fournissait que très peu d'eau pour arroser les prairies. Plus récent, le bisse de Montorge a été construit en 1885. Son parcours de 2,5 kilomètres se faufile à travers les pelouses sèches et arrose le vignoble du coteau de Montorge. Voilà pour la petite histoire...

Retour à Diolly. Une pause a permis de prendre un apéritif au lieu dit Pellier. Arrivés à la prise d'eau de la Sionne, les marcheurs ont gagné Drône pour la suite de la visite. Et là, surprise! Les invités ont pris deux autobus pour se rendre au Clourot, un couvert de la bourgeoisie de Salins sur la rive gauche du Valais. Le secret avait été bien gardé. Pourquoi Salins? «*Pour permettre à la commission de fusion de se familiariser avec l'air de la montagne!*» (rires).

Partage fraternel

A l'heure de la prière, l'abbé Bernard de Chastonay a délivré ce message: «*Au milieu de cette si belle nature que le Seigneur nous a donnée, ces mots me viennent à l'esprit: merci et continuez ! Faites profiter aussi à d'autres invités cette journée d'amitié, de partage et de fraternité.*»

Le municipal Benoît Fournier, président de la commission de l'agriculture, a prononcé le seul discours de la journée. Il a plaidé pour une complémentarité entre l'agriculture et le tourisme. «*Si une seule vision devait rester gravée dans ma mémoire, c'est cette image du bisse qui irrigue nos vignes et participe ainsi à l'économie et au tourisme du canton!*»

A noter encore que les hôtes ont été régalés par le chef Régis Micheloud et sa brigade qui assurent la logistique gastronomique depuis la présidence d'Emile Imesch en 1968. Belle longévité!

Le feu s'est rapidement propagé à l'ensemble du bâtiment, détruisant quasi l'intégralité de l'atelier. POLICE CANTONALE

GRANGES

Le travail d'une vie parti en fumée

«***C'est le travail de toute ma vie** qui est parti en fumée en moins de deux heures...*» Dominique Arbellay, qui se trouvait à l'étranger au moment des faits, était sous le choc lorsqu'on lui a annoncé que sa menuiserie, située à Granges sur la commune de Sierre, était la proie des flammes. L'incendie s'est déclaré samedi vers 14 heures. «*Un de mes employés se trouvait à l'intérieur, mais il a heureusement pu évacuer les lieux à temps et n'a pas été blessé*», a confié le patron de la menuiserie. Une quarantaine de pompiers des communes de Sierre, Chippis et Veyras, auxquels se sont ajoutés des collaborateurs du Service de l'environnement de l'Etat du Valais, des agents de la police municipale de Sierre et de la police cantonale, ont été dépêchés sur place. Selon les forces de l'ordre, le feu s'est rapidement propagé à l'ensemble du bâtiment, provoquant d'importants dégâts. «*Il ne reste quasi rien de l'atelier, ni meubles ni machines*», a déploré Dominique Arbellay. «*En attendant les résultats de l'enquête qui devraient définir les causes de cet incendie, il faut maintenant envisager l'avenir, et peut-être penser à reconstruire une nouvelle menuiserie*», a encore indiqué le patron. «*Je ne sais toutefois pas ce qu'il advendra entretemps des douze personnes qui collaborent pour mon entreprise...*» CHRISTINE SCHMIDT/C

BRÈVES

SOUTIEN AU HANDICAP

Eméra, la Fondation

Eméra, pour Association valaisanne pour la personne en situation de handicap, a modifié sa forme juridique. Réunis en assemblée générale, les membres ont accepté à l'unanimité de transformer l'association en Fondation Eméra. Cette mutation a pour objectifs de renforcer la pérennité de la mission d'éméra qui consiste à fournir des prestations d'aide et de conseil à toute personne handicapée, à offrir des prestations d'hébergement et d'intégration socio-professionnelle à des personnes souffrant d'un handicap psychique. Président de l'association, l'ancien conseiller national Jean-Noël Rey a été élu à la présidence de la Fondation Eméra, dont le budget annuel s'élève à 15 millions de francs et qui emploie les services de quelque 140 collaborateurs (trices). CM

ACADÉMIE DE POLICE, SAVATAN

Français en renfort!

Du 8 au 11 juin prochain, les aspirants de l'Académie de police de Savatan et de l'École nationale de police de Montbéliard partageront une formation pratique en milieu urbain, à Vevey. Dans le cadre du programme de formation, l'Académie de police de Savatan expérimente plusieurs stratégies pédagogiques. L'une d'entre elles, appelée «Approche par compétence», déploie une formation qui vise l'expérimentation de situations concrètes en milieu urbain. Cette instruction se déroulera notamment en ville de Vevey la semaine prochaine. La population rencontrera peut-être certaines situations insolites. Concrètement, les aspirants seront appelés à gérer, en pleine ville, des interventions mettant au cœur de l'action policière le savoir être avant le savoir-faire. Cette année, l'Académie compte 88 aspirants(es) qui proviennent des corps de la Police cantonale vaudoise, des polices municipales vaudoises et valaisannes. Ces aspirants(es) suisses seront pour l'occasion accompagnés de 24 élèves gardiens de la Paix de l'École nationale de police de Montbéliard dans le cadre d'un partenariat d'échange pédagogique. C/PG